

**A** la veille des élections, interrogeons l'Histoire, rappelons l'attrait de grands dirigeants pour les Lettres, Obama qui trouve dans la littérature hauteur de vue et moyen de ralentir le temps. Regrettons ces liens qui se distendent, le passage de la graphosphère à la vidéosphère dirait Régis Debray. Excessif, Flaubert écrivait: « Nos gouvernants sont des dindons qui passent pour des aigles et font la roue comme des paons. » Elitiste, Platon rêvait d'un gouvernement de sages. A mi-chemin, Alexandre et son précepteur Aristote, Auguste, un temps protecteur de Virgile, Fénelon, choisi par Louis XIV pour l'éducation de son petit-fils, Descartes auprès de la Reine Christine, Diderot de Catherine II, Voltaire, courtisan du despote Frédéric II mais avocat de la tolérance en France. Au XX<sup>e</sup> siècle, Edouard Herriot, Président du Conseil et académicien, de Gaulle et Mitterrand qui partageaient culture classique et attirance pour la plume, Pompidou et son *Anthologie de la poésie française*. N'oublions pas la

## Ecrivains et gouvernants

séduction opérée par la politique sur certains écrivains. Opposants, comme Ovide, Properce, Cicéron tué par Marc Antoine à cause des *Philippiques*, Retz emprisonné lors de la Fronde, Sartre souvent dans l'erreur, mais « on n'emprisonne pas Voltaire » disait de Gaulle, Pasternak, en rupture avec Staline dès 1936, Soljenitsyne, acteur de la chute du régime. D'autres obtinrent des postes politiques, Benjamin Constant, grâce à Napoléon puis à Louis XVIII, Maurice Barrès, député d'opposition, Malraux, ministre. Enfin, quelques « préposés aux choses vagues » chers à Valéry jouèrent un rôle: Montaigne, maire et élu au Parlement de Bordeaux, avocat de la tolérance religieuse, Burke, député Whig et philosophe, Chateaubriand, ministre des Affaires étrangères de 1822 à 1824, Lamartine, candidat malheureux à la présidence en 1848 mais préalablement député. Victor Hugo, banni par Napoléon III puis icône de la III<sup>e</sup> République et D'Annunzio, à Fiume en 1919. ■

Bruno Desgardins, membre de la Commission de lecture

JAB  
1204 Genève  
PP / Journal

## LES LIVRES ONT LA PAROLE

### Conférences et entretiens

- ☀ 12 h buffet ; 12 h 30 - 14 h conférence
- ☾ 19 h cocktail ; 19 h 30 - 21 h conférence

☀ 6 avr **Corinna Bille et Maurice Chappaz, un couple d'écrivains à travers ses lettres**

par Jérôme Meizoz  
entretien mené par Caroline Coutau

☾ 25 avr **Gustave Caillebotte et Elle : mystères et secrets d'un peintre flâneur**  
par Thomas Seydoux  
▲ 17 h 30

☾ 26 avr **Rencontre avec Guillaume Gallienne**  
entretien mené par Alexandre Demidoff

☀ 4 avr **La fille de Staline – une transfuge embarrassante** complet  
par Beata de Robien  
entretien mené par Pascal Schouwey

☀ 11 avr **Les affres d'un biographe** complet  
par Maurizio Serra  
entretien mené par Jean-Paul Enthoven

☀ 25 avr **Gustave Caillebotte et Elle : mystères et secrets d'un peintre flâneur** complet  
par Thomas Seydoux

☀ 27 avr **Le mystère Van Gogh** complet  
par Jean-Michel Guenassia  
entretien mené par Pascal Schouwey

Grâce au soutien de MIRABAUD & Cie SA,  
ainsi que du Mandarin Oriental, Geneva,  
de Côté Fleurs et de Caran d'Ache SA.

## ATELIERS

☀ 3 et 24 avr **Yoga nidra**  
par Sylvain Lonchay  
lundi 12 h 45 - 13 h 45  
lundi 14 h 00 - 15 h 30

☀ 5 avr **Cercle des amateurs de littérature française**  
par Isabelle Stroun  
mercredi 12 h 15 - 13 h 45

## CERCLES DE LECTURE

☀ 5 et 26 avr **All about Virginia Woolf** complet  
par David Spurr ▲ en anglais  
mercredi 12 h 30 - 13 h 45

☀ 7 avr **De la lecture flâneuse à la lecture critique** complet  
par Alexandre Demidoff  
mercredi 12 h 30 - 13 h 45

☾ 10 avr **Les pieds dans la page** complet  
animé par Pascal Schouwey  
lundi 18 h 30 - 20 h 30

☾ 10 avr **L'actualité du livre** complet  
animé par Nine Simon  
lundi 18 h 30 - 20 h 30

☾ 24 avr **Vous reprendrez bien un peu de classiques ?** complet  
animé par Florent Lézat  
lundi 18 h 30 - 20 h 00

Grâce au soutien de Moser Vernet et Cie SA

## JEUNE PUBLIC

☀ 5 avr **En route !**  
par Casilda Regueiro  
dès 4 ans  
mercredi 15 h 30 - 17 h

☀ 29 avr **Atelier d'échecs**  
par Gilles Miralles  
samedi 10 h - 11 h 30

Grâce au soutien de l'École Moser et de de Pury Pictet Turrettini & Cie SA

Réservations indispensables  
à la Société de Lecture  
au 022 311 45 90 ou  
secretariat@societe-de-lecture.ch

Plume au Vent bénéficie du soutien  
de la Fondation Coromandel.

## ROMANS, LITTÉRATURE

**Eugenia ALMEIDA**

### *L'échange*

Traduit de l'espagnol (Argentine)  
par François Gaudry  
Paris, Métailié, 2016, 249 p.

Le poison qu'instillent les dictatures au sein des sociétés qui les subissent continue de faire sentir ses effets longtemps après leur chute. Telle pourrait être la morale de cet intense roman dont l'action se passe dans l'Argentine contemporaine. Un journaliste enquête sur le suicide d'une jeune femme en s'appuyant sur un réseau d'indicateurs troubles qu'il entretient au sein de la police, où les complices des exactions commises durant la dictature sont encore nombreux. Ceux-là savent que seul le silence sur le passé leur assurera la vie sauve. Pourtant le journaliste ignore le conseil répété d'un commissaire de « laisser tomber ». Il découvre au fil de ses recherches le destin brisé de la fille d'une des victimes de la junte militaire, protégée dans l'ombre par Blasco, un ancien dignitaire du régime aux multiples identités, qui l'avait placée dans une famille de ses obligés quand elle était encore enfant. Eugenia Almeida restitue parfaitement le climat d'inquiétude et d'incertitude qui rongent ses personnages alors que les coupables d'hier conservent des parcelles de pouvoir tout en restant dans l'ombre. Son récit est bref et nerveux, entrecoupé de multiples dialogues où les protagonistes se dévoilent peu à peu, sans jamais se démasquer complètement.

Quand Blasco dit à son interlocutrice: « Personne ne dit jamais tout », il énonce un commentaire banal et désabusé sur la nature humaine, mais surtout il exprime une menace. ■ LHD 580

**Yves BONNEFOY**

### *L'écharpe rouge*

Paris, Mercure de France, 2016, 263 p.

Il y avait depuis cinquante ans, dans un meuble rustique fabriqué par son grand-père l'instituteur, une centaine de vers à quoi rien ne se raccordait, si ce n'est quelques souvenirs vagues: une écharpe rouge, une scène avec un inconnu, une salle aux murs peints à la chaux, une lettre, des villes, Toulouse, Gênes, pourquoi?... Souvent repris mais demeuré intouché – à la suite de quel interdit? – le texte après un demi-siècle livre, peut-être, ses secrets dans cet essai autobiographique aussi émouvant qu'inclassable. L'auteur y remonte le temps le long de chemins obscurs, interroge les signes, les interprète, dans une démarche quasi psychanalytique empreinte de poésie qui le ramène aux origines: les siennes, celle de ses parents dont il trace un très beau portrait, celle de sa vocation poétique née peut-être du silence d'un père que l'enfant perçut et dont il souffrit sans le savoir. La poésie pour réparer un mal, pour combler un manque. ■ LM 3007

**David BOSCH**

### *Relever les déluges*

Paris, Verdier, 2017, 91 p.

La plume d'une rare élégance de David Bosch, à la fois vive et tenue, capte l'essence de personnages dressés chacun à

**Frédéric PAJAK**

### *Manifeste incertain volume V Van Gogh, l'étincellement*

Lausanne, Les éditions Noir sur blanc, 2016, 253 p.

Au mitan du grand œuvre de Frédéric Pajak, le cinquième volume du *Manifeste incertain* – ensemble de « récits écrits et dessinés » qui devrait en compter neuf en 2020 – se focalise sur une figure unique, plutôt que de vagabonder, comme les précédents, entre les écrivains qui lui tiennent à cœur, tels que Walter Benjamin ou le comte de Gobineau, et ses propres chroniques. Si tout semble avoir déjà été dit sur Vincent Van Gogh, c'est un regard très personnel de créateur que porte Pajak sur « le génie dont les toiles pulvérisent les records du marché de l'art tandis qu'il est mort dans la misère ». Ses propres dessins, qui jouent en noir et blanc avec la lumière, prolongent le texte à la manière d'un contrepoint musical. Il reconstitue avec une grande précision, dans une langue sobre et dense, le parcours de Vincent, cet extrémiste de la foi et de l'art, qui a été pasteur sans faire de théologie et peintre sans suivre de cours. Si son existence est une succession de ratés, professionnels dans les galeries où l'emploie un oncle marchand d'art, amoureux, et même artistiques puisque le dessin se dérobe sous ses doigts maladroits, Van Gogh, qui recherche passionnément la vérité, réussira à percer l'un des secrets de la peinture, à savoir la couleur. Cet étincellement, aveuglante épiphanie, justifie pleinement une vie inquiète et malheureuse. ■ RGA 8

leur manière contre l'ordre du monde. Si l'espace restreint des quatre brèves nouvelles réunies dans ce recueil ne permet pas à l'auteur le même déploiement de son talent que dans ses romans, comme

l'incandescent *Mourir et puis sauter sur son cheval* (LHA 11226), les destins évoqués acquièrent un caractère elliptique très frappant. Ce sont quatre époques bien différentes qui servent de cadre aux



PARTAGEONS  
DE NOUVELLES PERSPECTIVES

INDÉPENDANT DEPUIS 200 ANS, MIRABAUD CONÇOIT LA DIFFÉRENCE COMME UNE RICHESSE. C'EST POURQUOI NOS SERVICES EN WEALTH MANAGEMENT, ASSET MANAGEMENT ET BROKERAGE AND CORPORATE FINANCE S'ADAPTENT À LA RÉALITÉ DE CHACUN.

ENSEMBLE, PARTAGEONS DE NOUVELLES PERSPECTIVES.

[www.mirabaud.com](http://www.mirabaud.com)

MIRABAUD 181



LA FORCE D'UNE TRADITION.

PILET & RENAUD

AGENCE IMMOBILIÈRE DEPUIS 1872

Boulevard Georges-Favon 2 – CH-1211 Genève 11 [www.pilet-renaud.ch](http://www.pilet-renaud.ch) [info@pilet-renaud.ch](mailto:info@pilet-renaud.ch)

réécrits de vie d'êtres exigeants, solitaires, hors du commun. Au début du XIII<sup>e</sup> siècle, à Palerme, Frédéric de Hohenstaufen, enfant roi livré à lui-même, s'imprègne de la culture, des langues et des savoirs de la ville arabo-normande. Le portrait de celui qui fut surnommé *Stupor Mundi*, conquérant pacifique de Jérusalem grâce à ses bonnes relations avec le monde musulman, est admirablement brossé par Bosc. Honoré Mirabelle, un valet de ferme provençal du XVIII<sup>e</sup> siècle, a tant rêvé de la liberté qu'offre la richesse qu'il invente un immense trésor qui conduira finalement l'affabulateur en prison. Miguel Semper, maçon couvreur engagé dans les troupes antifascistes en 1936, connaît une vie âpre et solitaire après avoir déserté par dégoût de cette guerre inhumaine. Finalement, c'est dans la Marseille d'aujourd'hui que se lance à l'abordage d'un bateau-restaurant et placarde des citations tirées de l'Ancien Testament un jeune bourgeois entouré de squatteurs anarchistes. ■ LHA 3056

#### Jean-Michel GUENASSIA

##### *La valse des arbres et du ciel*

Paris, Albin Michel, 2016, 297 p.

Dans ses grandes lignes, l'histoire est connue: Vincent Van Gogh, confié aux soins du Docteur Gachet, passe à Auvers-sur-Oise les dernières semaines de sa vie, avant de s'y donner la mort. En cette fin du XIX<sup>e</sup> siècle que font revivre de nombreux extraits d'articles de presse et de la correspondance de Vincent à son frère, Marguerite Gachet, à tout juste 19 ans, vit confinée selon les conventions de son temps et sous l'étroite autorité de son père, dépeint comme cupide et opportuniste. Le travail frénétique de Vincent, son acharnement à traduire sans relâche la lumière exceptionnelle qui nimbe les vallons, prend vie par le prisme du regard de la jeune fille, bientôt éprise. En plaçant une idylle dans les derniers jours de la vie du peintre, Jean-Michel Guenassia donne un caractère romanesque et une version inédite

au drame qui n'a jamais été élucidé, et fait preuve de la même puissance d'évocation qui fut tant appréciée dans *Le club des incorrigibles optimistes* (LHA 6362).

■ LHA 11279 ▲ Jean-Michel Guenassia sera à la Société de Lecture le 27 avril.

#### Michel LAYAZ

##### *Louis Soutter, probablement*

Genève, Zoé, 2016, 237 p.

Distingué par les Prix suisses de littérature 2017, ce portrait romancé de l'artiste et violoniste suisse éblouit par sa force narrative et sa puissance littéraire. L'auteur, déjà remarqué en 2003 avec *Les larmes de ma mère* (LHA 10810), propose une approche singulière de la vie de Louis Soutter, lui inculquant un souffle personnel qui permet de cerner l'homme aussi bien que l'artiste sous un angle nouveau. Il convie le lecteur dans l'atmosphère bourgeoise de Morges au tournant du XX<sup>e</sup> siècle, lui fait brièvement goûter celle prometteuse de Colorado Springs aux États-Unis, avant de le ramener en Suisse pour partager le quotidien de Louis Soutter à l'asile de Ballaigues dans le Jura vaudois. L'univers de cet artiste insolite, banni du carcan social étouffant de l'époque, est restitué avec finesse et subtilité offrant au lecteur la possibilité de saisir la force créatrice dont il était animé et qui lui permit d'engendrer une œuvre extraordinaire. ■ LHA 11282

#### Javier MARIAS

##### *Si rude soit le début*

Traduit de l'espagnol  
par Marie-Odile Fortier-Masek  
Paris, Gallimard, 2017, 580 p.

Pour bien comprendre l'intrigue de ce roman, il est essentiel de le situer dans le temps. En effet, la période de l'après franquisme qui lui sert de toile de fond est d'une importance primordiale. Les gens découvraient la liberté, envisageaient de divorcer, sortaient le soir et ne craignaient

pas de discourir sans retenue. Les règlements de comptes n'étaient pas rares, de même que les trahisons et les révélations. C'est dans ce climat à la fois excité et exaltant qu'évoluent Eduardo Muriel, réalisateur de films, sa femme Béatrice, le trouble docteur van Vechten et le secrétaire de Muriel, le jeune Juan de Vere. Leurs histoires sont imbriquées et surtout mystérieuses. Les relations entre les époux Muriel sont exécrables, le docteur mène une double vie et de Vere part à la découverte des réalités du monde. Très lié à Muriel, il est évident qu'il en devient le double et se glisse à l'intérieur de l'existence des autres protagonistes avec curiosité et compétence. Voilà donc le canevas de ce livre incroyable et fascinant. Tout est basé sur la conversation et l'échange, le lecteur suit les réflexions de Muriel et de Vere; il en subit certains prolongements mais apprécie la finesse de bien d'autres. Formidable, passionnant et mené de main de maître, ce roman est un excellent exemple de l'œuvre de Marias. ■ LHD 585

#### Jérôme MEIZOZ

##### *La littérature « en personne »: scène médiatique et formes d'incarnation*

Genève, Slatkine, 2016, 215 p.

Jérôme Meizoz, professeur associé de littérature française à l'université de Lausanne et écrivain, mène depuis plusieurs années une riche réflexion sur les postures auctoriales, et s'intéresse, en particulier, aux dispositifs de légitimation et de mise en scène du discours littéraire. *La littérature « en personne »* regroupe des travaux récents qui explorent, avec un regard sociologique, la pratique d'auteurs soumis à une demande médiatique qui privilégie la personne dans sa singularité anecdotique, au détriment, souvent, de l'œuvre elle-même. C'est notamment le cas de Houellebecq, choisi comme cas d'école dans plusieurs chapitres de l'ouvrage. Cette (trop) grande visibilité imposée par les médias, tradi-

tionnels et numériques, n'est néanmoins qu'un aspect du sujet de Jérôme Meizoz. Il aborde, plus généralement, la question de la conscience du regard d'autrui sur l'artiste et des pratiques non discursives des écrivains, où l'incarnation devient centrale, dans le cas, par exemple, de performances (poésie sonore ou slam), de lectures publiques ou d'entretiens vidéo. Il s'interroge aussi longuement sur les stratégies d'écrivains qui justifient l'autonomie esthétique de leurs romans et s'affranchir de la morale bien-pensante. On pense à Céline, mais aussi plus récemment à Richard Millet, ou à Slobodan Despot, tous accueillis, comme le souligne Meizoz, par les éditions Gallimard. ■ LCG 319 ▲ Jérôme Meizoz sera à la Société de Lecture le 6 avril.

#### Jean-Marie ROUART

##### *Une jeunesse perdue*

Paris, Gallimard, 2017, 165 p.

Chez Jean-Marie Rouart on trouve, sous un style élégant, comme un parfum de Jean d'Ormesson ou de Drieu la Rochelle, mais le pessimisme le gagne avec les années. En 2000, il publiait *Une jeunesse à l'ombre de la lumière* (LHA 10470), aujourd'hui *Une jeunesse perdue*. Comme souvent dans ses livres, sont décrites la souffrance et la jalousie du héros dans une relation adultère avec une femme dominatrice. Trois parties rythment cet ouvrage et annoncent la couleur: « l'âge de braise », « l'abjection », « l'abîme », dont on ne dévoilera pas ici la conclusion. Après avoir connu le printemps et l'été de l'amour, un homme s'inquiète d'entrer dans son hiver. Le héros est un vieil esthète parisien, élégant directeur d'une revue d'art, marié à une femme sous-préfet, riche héritière, économe jusqu'à la parcimonie, qu'il ne voit qu'une fois par semaine, comme une amie. Démoralisé de ne plus susciter le désir, humilié de ne sentir qu'indifférence et de ne plus attirer les regards féminins, dépit d'être exclu des regards de toutes les jeunes femmes qu'il croise, se morfondant dans sa solitude amoureuse, il est à la recherche

MA VOIX C'EST MOI  
Catalyse  
I AM MY VOICE

ÉCOLE  
SPECTACLES  
SOUTIEN À LA CRÉATION

CHANT  
THÉÂTRE  
IMPRO

www.catalyse.ch

AIMERLIRE

Nouveau Payot Rive Gauche

Une grande librairie francophone et anglophone de référence, sur quatre étages, idéalement située dans les rues basses. Des libraires à votre écoute, des rencontres avec des auteurs toute l'année.

PAYOT  
LIBRAIRE

TOUS LES LIVRES, POUR TOUS LES LECTEURS  
Nouvelle adresse! Rue de la Confédération 7, 1204 Genève  
Tél. 022 316 19 00 • rive-gauche@payot.ch • www.payot.ch

Besoin  
de papier?

Brachard & Cie  
depuis 1839  
10 Corratier

d'une aventure. Ayant le sentiment d'avoir dépassé le cap des espérances, il reste néanmoins désireux de ne pas se priver de la griserie des corps féminins et il est conquis par Valentina Orlov, une Russe volcanique, grande, belle et d'une superbe arrogance, affichant une fierté conquérante. Avant de la connaître, il avait écarté ses textes d'art qu'il avait jugés comme un ramassis de sottises mais à sa vue, il ne peut résister, s'abandonne et se noie dans une spirale fatale, aggravée par le départ de sa femme et la perte de certains avantages matériels. ■ LHA 11281

## Laurent SEKSIK

### *Romain Gary s'en va-t-en guerre*

Paris, Flammarion, 2017, 228 p.

Laurent Seksik nous a déjà enchantés avec ses romans inspirés de la réalité qui nous ont permis d'approcher le fils d'Einstein (LHA 11066) mais aussi Stefan Zweig (LHA 6386). Il lui faut bien tout son talent de conteur sensible, doté des qualités du radiologue qu'il fut dans une vie précédente, pour aborder le « cas » Romain Gary. Ce dernier s'est en effet toujours inventé des vies légendaires : Roman Kacew est devenu Romain Gary, Emile Ajar mais aussi Fosco Sinibaldi. Il se disait fils illégitime d'un fameux acteur de cinéma russe et d'une célèbre styliste. La réalité est tout autre, comme le dévoile l'auteur en nous faisant vivre deux longues journées de Gary enfant, fils de Mina, humble modiste, et d'Arieh Kacew, simple fourreur des faubourgs crasseux du ghetto de Wilno qui, en 1925, ne s'appelait pas encore Vilnius.

Le jeune Romain est cependant fort choyé par une mère imaginative qui rêve d'un avenir glorieux pour son fils. Mais elle est fortement désemparée par le départ de son mari qui ne supporte plus ses excès fantasques et lui préfère la jeune et douce Frida. Confronté à la cruauté et au mensonge avec l'absence de son père dont il espère toujours le retour, le jeune Romain approche « la douleur d'une mère, les grands dommages du passé, les passions inconsolables, la lâcheté des hommes, le parfum de la mauvaise conscience, le relent oppressant du remords... » à travers des rencontres ratées, des dialogues interrompus avec son père. Nous découvrons la face sombre du célèbre romancier : son « pays de malheur », l'antisémitisme menaçant, les hésitations des familles à fuir un danger pressenti, mais aussi sa mère, Mina, plus vraie que nature, le père tant admiré qui trahit. Dès lors, devine Laurent Seksik, le masque de l'enfance cruellement tombé, Gary passera sa vie à s'en inventer d'autres avec le courage et l'élan qui lui permettront de voler, jeune pilote de la France libre, au-dessus du cimetière des siens, et de leur rendre infiniment hommage dans ses chefs-d'œuvre. ■ LHA 11284

## Zeruya SHALEV

### *Douleur*

Traduit de l'hébreu  
par Laurence Sendrowicz  
Paris, Gallimard, 2017, 401 p.

La douleur, Iris la ressent dans son âme depuis que son premier amour, Nathan, l'a quittée à l'issue d'un deuil trop lourd à porter, provoquant chez elle une grave

dépression. Elle la ressent également dans son corps, ayant été lourdement blessée dans un attentat dix ans auparavant. Les séquelles de cet attentat ont laissé leurs marques non seulement dans sa chair, durement touchée, mais également dans sa famille, où chacun des membres a cru porter une responsabilité dans l'enchaînement de circonstances qui l'ont conduite au mauvais endroit au mauvais moment. Même si elle est parvenue à se reconstruire grâce à son travail d'éducatrice engagée et respectée, son équilibre reste fragile, son couple connaît des difficultés et ses enfants s'éloignent d'elle. Sa vie sera sur le point de prendre un nouveau départ quand elle retrouvera par hasard Nathan, trente ans après leur séparation, et qu'ils sentiront renaître une passion jamais vraiment éteinte. Saisira-t-elle cette seconde chance, alors que sa fille traverse une crise qui risque de l'entraîner dans l'abîme ? La romancière explore avec une grande subtilité les relations amoureuses et familiales, l'emprise du passé sur les corps et les âmes et la possibilité d'un nouveau départ, avec en toile de fond les fragilités d'une société israélienne menacée par les attentats et la militarisation. ■ LD 445

## Peter STAMM

### *L'un l'autre*

Traduit de l'allemand (Suisse)  
par Pierre Desbusses  
Paris, Christian Bourgois, 2016, 173 p.

Voici des pages à l'atmosphère sobre et sérieuse, à l'image sans doute des origines de leur auteur. Dans une contrée calme et prospère vit un jeune couple, parents de deux enfants. Les vacances viennent de se

terminer, agréables et sans événement particulier. Le travail devrait reprendre comme d'habitude... Mais voilà que Thomas, le mari, n'est plus là. Passé quelques heures, il ne revient pas. Passé quelques jours, il faut accepter qu'il a disparu sans explication. Et voilà cette famille embarquée pour un temps de mystère qui se transforme en années. Chacun réagit à sa manière et finit par trouver un chemin. Jusqu'à ce qu'un soir... Peter Stamm a bien étudié la difficulté à cerner et connaître son entourage. Il décrit avec une grande finesse l'abîme qui peut s'installer entre les êtres, notamment dans un couple, dont l'un n'est peut-être pas très sensible. Ce livre étonnant et très bien pensé comporte de belles descriptions de la campagne de l'est de la Suisse. ■ LHB 1089

# HISTOIRE, BIOGRAPHIES

## Helen RAPPAPORT

### *Caught in the Revolution: Petrograd 1917*

London, Hutchinson, 2016, 430 p.

In years of painstaking work, the historian Helen Rappaport has collected first-hand accounts written by foreign nationals, mainly British, American and French, who resided in Petrograd during the 1917 Russian revolutions. The country's booming pre-war economy had attracted



MAÎTRE IMPRIMEUR 1896

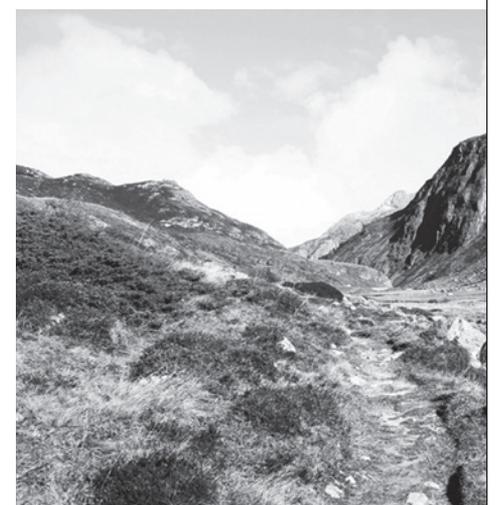
atar roto presse sa

genève - t +41 22 719 13 13 - atar@atar.ch - atar.ch

atar est au bénéfice des certifications

régulièrement renouvelées et complétées: FSC®, PEFC™, PSO-UGRA, MYCLIMATE.

DISCOVERING  
TRUE VALUES.



Valartis Group AG  
2-4 place du Molard  
1204 Genève  
Tel. +41 22 716 10 00

www.valartisgroup.ch

Gestion privée  
Gestion d'actifs  
Banque d'investissement

Genève – Zürich – Vienne – Liechtenstein  
Moscou – Luxembourg

businessmen and technical experts, who swelled the existing ranks of foreign diplomats, journalists, nannies and governesses. The war brought its lot of Red Cross nurses, aid workers and spies. Many wrote diaries, letters and memoirs, contemporaneous or otherwise. While this book in no way pretends to be a scholarly history of the Russian revolution, it provides a highly readable and lively account of the complex situation prevailing in war-weary Petrograd, with its atmosphere permeated by confusion and fear. The eye-witnesses describe the desperation caused by food shortages and bread queues, the vicious repression of strikes and riots, but also the still ongoing festivities at the opera and the lavish parties. Some of the expatriate reporting on the February Revolution clearly contradicts its official portrayal as a "benign" event. Rappaport is a specialist on Russian history, who has written several books on the late tsarist period. Hers is an unusual contribution to the anniversary writing on the 1917 events. ■ HK 751

**Beata de ROBIEN**

*La malédiction de Svetlana*

Paris, Albin Michel, 2016, 552 p.

La vie de Svetlana, fille préférée de Joseph Staline, fut marquée dès son plus jeune âge par la tragédie. Bien qu'ayant grandi dans le luxe du Kremlin, elle connaîtra très tôt le malheur avec la mort de sa mère alors qu'elle n'avait que 6 ans. Si la version officielle évoquait une appendicite, Svetlana apprendra dix ans plus tard qu'en fait sa mère s'était suicidée. Enfant choyée et gâtée par son père, qu'elle admire sans réserve, elle vit pourtant dans un monde fait de mensonges et d'intrigues, où les compagnons d'hier disparaissent l'un après l'autre dans le maelström de la grande terreur stalinienne. Les purges n'épargnent personne; dans la famille même de Svetlana, ses oncles et tantes font partie des victimes. Au cours de la Seconde Guerre mondiale, c'est son frère

GENÈVE @ SLDL

**Emma VIEUSSEUX**  
*Nouvelles d'antan*  
 Genève, Encre fraîche, 2016, 298 p.

Ce livre éveille en nous la nostalgie d'un temps révolu où l'élégance des sentiments, le sens des convenances mais aussi du devoir, une manière aristocratique de vivre les bons et les mauvais moments, étaient imprégnés par une culture protestante fortement implantée en région lémanique. L'auteur, Emma Vieusseux, est décédée là même où elle est née : cour de Saint-Pierre à Genève. Cela ne s'invente pas et ses personnages traduisent quelque chose d'elle. Ce recueil offre plusieurs nouvelles. On y trouve le noble récit d'un homme politique exemplaire qui accepte avec une dignité admirable sa mise à l'écart. Mais c'est peut-être une autre nouvelle qui touche le plus : celle évoquant une mère attentive, veuve ayant vécu un mariage insatisfaisant et qui soutient sa fille au risque de voir sa propre union conjugale sombrer. Beaucoup de conseils moraux, certes, mais traversés d'une sensibilité à vif. On perçoit l'âme blessée mais fière au travers du corset librement assumé. Reflet d'une manière d'être aristocratique où pointe une liberté personnelle sous l'acceptation de son destin et de sa condition, la plume légère et sérieuse d'Emma Vieusseux peut nous toucher encore aujourd'hui, au fil de ces récits bien enlevés. ■ 16.2 VIEU

ainé, fait prisonnier par les Allemands, que Staline refusera d'échanger et qui sera acculé au suicide. Lorsque Svetlana entamera une idylle avec un célèbre scénariste, celui-ci sera envoyé au Goulag. Après deux mariages ratés et la mort de son père, elle apprendra l'ampleur des crimes de Staline avec la parution du rapport Khrouchtchev. Sa fuite en Occident en pleine guerre froide ne lui apportera guère la sérénité: manipulée à l'Ouest tout autant qu'elle avait été muselée à l'Est, sa vie sera une longue succession d'errance et de déceptions. Un témoignage émouvant et très documenté sur le destin tragique d'une femme qui

tentera en vain d'échapper à l'ombre de son père. ■ HK 750 ▲ Beata de Robien sera à la Société de Lecture le 4 avril.

**Aldo SCHIAVONE**

*Ponce Pilate*

Traduit de l'italien par Marilène Raiola  
 Paris, Fayard, 2016, 244 p.

Etroitement lié à l'évènement fondateur du christianisme, la crucifixion et la mort de Jésus, Pilate, gouverneur romain de la Judée, est une figure dont des sources autres que religieuses attestent l'historicité. Sa confrontation avec Jésus relatée par les Evangiles a inspiré d'innombrables

écrits qui ont façonné l'image d'un personnage indécis, fuyant ses responsabilités. Dans ce livre en tout point remarquable, l'auteur, historien spécialiste du droit romain, aborde le sujet en faisant abstraction des interprétations traditionnelles pour reconstituer un épisode situé – là réside la délicatesse de la tâche – au croisement de l'Histoire et de la mémoire religieuse. Si, comme il le prétend, « la mémoire est à l'histoire ce que le rêve est à la réalité », il appartient à l'historien de déterminer, dans les récits des Evangiles, ce qui est plausible et ce qui ne l'est pas. Ainsi, le fameux lavement des mains serait hautement invraisemblable puisqu'il s'agit d'un rite juif accompli après (et non avant) le sacrifice de la victime et qu'aucun Romain n'aurait jamais observé, à supposer même qu'il le connût. De même, vu la disposition des lieux où se déroule la scène, ce « peuple » qui réclame à grands cris la mort de Jésus se réduit tout au plus à une poignée de personnalités juives, celles qui composent le Sanhédrin. On touche là à cette « pulsion anti judaïque » qui veut que le déicide découle de la seule volonté du peuple juif. Et l'analyse subtile et perspicace des échanges entre un prévenu obstiné et un magistrat peu convaincu de sa culpabilité débouche sur une hypothèse qui surprendra le lecteur. ■ HB 493

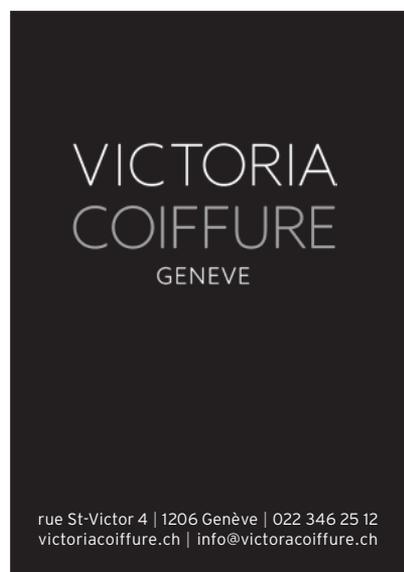
DIVERS

**Serge ABITEBOUL, Gilles DOWEK**

*Le temps des algorithmes*

Paris, Editions Le Pommier (Essais), 2017, 190 p.

Les algorithmes sont un peu partout: dans nos téléphones, nos voitures, nos montres et même dans nos machines à laver! On les accuse de créer du chômage, de transformer les relations sociales en statistiques pour finir, qui sait, par gouverner nos vies... Les auteurs de ce livre,



tous deux chercheurs en informatique à l'INRIA, nous exposent ici de façon très pédagogique ces calculs vieux comme les nombres mais désormais utilisés à grande échelle. De façon engagée, ils font un tour d'horizon des enjeux tant économiques que sociaux, politiques et philosophiques qu'ils génèrent. En effet, les solutions que ces outils de calcul mettent à notre portée sont à l'origine de la transformation radicale des notions de travail, de propriété, de gouvernement, de responsabilité, de vie privée et même d'humanité. Créés par l'esprit humain, ils seront ce que nous voulons qu'ils soient à condition que nous exercions notre vigilance d'utilisateur et de citoyen pour faire les bons choix... Les auteurs n'oublient pas de souligner les dangers de ces évolutions notamment dans la vie privée et pour la diversité des idées. L'« économie de la recommandation » qui se développe sur la Toile favorise, comme on le sait, le consensus au détriment d'idées originales ou marginales. Pour les deux chercheurs, l'enseignement de la programmation, au même titre que les enseignements fondamentaux, reste le meilleur gage pour éviter les risques de la véritable révolution qui se déroule sous nos yeux. ■ SI 37

**Michel AGLIETTA,**  
**Nicolas LERON**

*La double démocratie:  
une Europe politique  
pour la croissance*

Paris, Seuil, 2017, 197 p.

Des nations européennes séparées ne sont pas à la mesure de l'ordre mondial. Eloigné de l'utopie du fédéralisme comme de l'illusion d'un repli national, ce livre analyse les causes économique, politique et juridique de la crise de l'Europe et il propose des solutions. L'Europe, faute de puissance publique au niveau de l'Union, est un géant économique mais un nain politique. La cause des problèmes n'est pas tant l'asymétrie entre une monnaie unique quasi fédérale et des politiques écono-

miques nationales faiblement coordonnées, que l'insuffisante assise politique des institutions européennes. Les élections ne sont pas des suffrages européens mais des élections nationales de second rang. De même, il n'y a pas d'opinion publique européenne mais des opinions nationales. L'Union européenne n'est pas une vraie démocratie mais elle pèse sur les démocraties. Il faudrait parvenir à une double démocratie, l'une à l'échelle des Etats, l'autre à l'échelle de l'Union, sachant que les prérogatives du Parlement européen n'empiéteraient pas sur le pouvoir budgétaire des Etats membres qui continueraient à gérer leurs politiques de redistribution et la conjoncture. Sous l'angle économique, le marché intérieur met en concurrence les pays membres mais le législateur européen est incapable d'harmoniser les règles fiscales ou sociales puisque la règle de l'unanimité prévaut. Aujourd'hui le budget ne dépasse pas 160 milliards d'euros, soit près de deux fois moins que celui de la France. Les auteurs proposent, pour éventuellement un noyau dur de pays, un budget européen à 3,5% du PIB européen, issu de la taxe carbone et de la taxe sur les transactions financières, qui permette à l'Europe de mutualiser les dettes, d'emprunter et d'investir pour le bien des générations futures. ■ DI 759

**Nicolas BOUZOU**

*L'innovation  
sauvera le monde*

Paris, Plon, 2016, 205 p.

Enfin un livre qui véhicule un peu d'optimisme autour de la révolution technologique actuelle ! L'auteur, jeune économiste déjà remarqué pour d'autres ouvrages, dénonce l'approche des « déclinistes » sur le thème du « c'était mieux avant ». Nous vivons une période de destruction créatrice comme la Belle Epoque et la Renaissance, et Nicolas Bouzou tente un parallèle entre le populisme actuel et la guerre du Péloponnèse, première guerre idéologique des anciens contre les modernes. Même

rapprochements, avec la Renaissance et la tyrannie religieuse d'un Savonarole, effrayé par l'obsession de l'argent des marchands florentins, avec la Belle Epoque et le tarif Méline, institué en France en 1892 pour protéger une économie plongée dans une vague d'innovations sans précédent. L'auteur défend le libre-échange, aiguillon de l'innovation, dénonce le protectionnisme, facteur d'appauvrissement, combat les tenants de la décroissance et montre même que l'innovation permettra de gérer le changement climatique. En réponse à une vague technologique qui fragilisera de nombreux métiers, depuis les auto-écoles, inutiles à l'heure de la voiture sans pilote, jusqu'aux chirurgiens bousculés par la robotique, et beaucoup d'autres, il insiste sur la nécessité d'aider les victimes de cette révolution technologique en leur offrant éducation et reconversion et en rétablissant l'ascenseur social. Il termine en mettant en avant le souci des générations futures, donc le développement durable, la maîtrise de la dette et la promotion de l'éducation. ■ EH 139

**Alain DUHAMEL**

*Les pathologies  
politiques françaises*

Paris, Plon, 2016, 235 p.

Voici un livre bien écrit par l'un des plus fins analystes de la vie politique française. Il n'hésite pas à se référer à l'Histoire pour établir un diagnostic des pathologies françaises: inconstance, déclinisme, égalitarisme, nationalisme, conservatisme, extrémisme, intellectualisme et discord. Autant de travers diagnostiqués pour mieux expliquer la crise politique actuelle. Hier paradis de la vie politique, aujourd'hui purgatoire, la scène française a longtemps attiré les élites et a vu éclore la thématique droite-gauche, le suffrage universel masculin et la Déclaration des droits de l'homme. Mais aujourd'hui, les hommes politiques n'inspirent plus que défiance et mépris, les médias suscitent scepticisme ou rejet, les intellectuels attirent dérision

ou colère. Le Français a le goût de la nouveauté mais la peur du changement. La nation la plus révolutionnaire est la moins réformiste. La France aime l'idée de la transformation mais déteste son application. La France a peur de l'avenir, et le pessimisme est à son comble. Loin d'être le pays le plus touché par la crise, elle est le plus troublé. Les réformes ébauchées sont souvent retirées ou édulcorées. Le Français aime l'autorité mais refuse la discipline. Le grand homme est recherché mais vite renvoyé. Le Français prétend incarner des valeurs universalistes mais fait preuve de provincialisme. Le corporatisme perdure, les statuts spéciaux prévalent, les syndicats « ultra conservateurs » campent sur la défense des avantages acquis et sacrifient les chômeurs, les normes bloquent l'évolution économique. ■ DI 761

**Robert J. GORDON**

*The Rise and Fall  
of American Growth:  
the US Standard  
of Living Since  
the Civil War*

Princeton, Princeton University Press,  
2016, 762 p.

Professeur d'économie à la Northwestern University, Robert J. Gordon publie un ouvrage érudit et précis qui analyse la croissance économique américaine depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. La première partie du livre, captivante, désigne l'intervalle des années 1870-1970 comme l'espace-temps fondateur de notre monde moderne. C'est au cours de ces cent années que vont apparaître, entre autres, l'électricité, les voitures, les avions, les vaccins, la radio, les antibiotiques, l'eau courante, autant d'inventions et d'outils qui vont bousculer la société américaine de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et la propulser vers une nouvelle manière d'appréhender le monde, de conquérir l'espace, et reconfigurer la relation de l'homme au travail. Si la thèse défendue tout au long du livre, selon laquelle aucune période de l'histoire n'a enregistré autant

**DE PURY PICTET TURRETTINI & CIE SA**

GESTION DE FORTUNE

12, rue de la Corratierie Tél 022 317 00 30  
CH - 1204 Genève www.ppt.ch

**G. SALERNO &  
ASSOCIES SA**

EGON KISS-BORLASE  
Administrateur Président  
GRAZIELLA SALERNO  
Administrateur Délégué  
JULIEN PASCHE  
Directeur

**PRESTATIONS POUR SOCIÉTÉS  
ET PARTICULIERS:**

- Comptabilité
- Fiscalité
- Family office
- Domiciliation
- Mandats d'administrateur

Route de Florissant 4 • 1206 Genève • T 022 839 42 42 • info@gss.ch • www.gss.ch

**SAB'S**  
More than a shop...

3, rue du Purgatoire, CH-1204 Genève 022 310 40 23 

*Aux quatre saveurs*

Pâtisserie  
Confiserie Chocolaterie

*Receptions cocktails buffets*

2, Rond-Point de Plainpalais • 1205 Genève  
Tél. 022 329 20 76 • Fax 022 329 20 83  
www.auxquatre saveurs.com

de progrès déterminants quant à l'avancée de notre espèce, est discutable – au vu surtout de l'ampleur infinie des avancées technologiques et numériques de notre époque – il n'en reste pas moins que cet ouvrage offre une grille extrêmement pertinente pour une lecture de la croissance économique de notre passé, comme de notre présent, tout en proposant des hypothèses intéressantes quant à notre futur. ■ EL 32

**Ali LAÏDI**

*Histoire mondiale de la guerre économique*

Paris, Perrin, 2016, 575 p.

Chercheur, Ali Laïdi publie un livre clair et bien documenté. De la préhistoire à nos jours, on trouvera ici un éclairage neuf sur des pages de l'histoire bien connues, des mobiles économiques qui sous-tendent des décisions politiques. La guerre économique, qu'elle s'exprime par la violence ou d'autres moyens plus feutrés, par la fermeture ou la conquête d'un marché, la lutte pour accéder à des matières premières ou des guerres monétaires, l'embargo ou l'espionnage, la cyberguerre ou la guerre informatique, qu'elle s'applique à des biens matériels ou immatériels comme la pensée ou les croyances, a toujours existé. Les acteurs de cette guerre peuvent aussi bien être des Etats, des grandes entreprises, des associations que des individus. Ali Laïdi démontre ainsi que les croisades furent un moyen d'écarter les intermédiaires arabes pour le commerce avec l'Asie et que l'élimination des Templiers apporta de l'argent à Philippe le Bel. Louis XI fut le premier souverain à user de l'arme économique pour asphyxier l'Etat bourguignon. Venise n'hésitera pas à pactiser avec les infidèles pour tenter d'empêcher les Portugais de s'ouvrir la route des épices. Les Anglais volèrent aux Chinois le secret de la fabrication du thé et leurs imposèrent l'opium pour réduire le déficit commercial avec la Chine. Le blocus continental décidé par Napoléon apportait une réponse aux doléances des entreprises

françaises victimes de la concurrence anglaise depuis l'accord libéral de 1786. La guerre de 1914 eut également une composante économique car la France et l'Angleterre s'inquiétaient de la conquête des marchés par les Allemands. Les luttes d'influence entre Anglais et Américains au Moyen-Orient pour accaparer les réserves pétrolières sont un autre exemple de cette guerre économique. Un livre donc très intéressant. ■ EL 31

**POUR QUELQUES MARCHÉS DE PLUS**  
Le choix des bibliothécaires  
Le reflet de nos activités culturelles

**ACCUEIL**

**Corinna Bille et Maurice Chappaz**

Corinna Bille, *La demoiselle sauvage* ■ LHA 7898

Maurice Chappaz, *La pipe qui prie & fume* ■ LM 3006

**Van Gogh**

Jean-Michel Guenassia, *La valse des arbres et du ciel* ■ LHA 11279

Michelle Dionetti, *Vincent* ■ JLA DION 1

**SALLE D'HISTOIRE Staline**

Richard Lourie, *Moi, Staline* ■ HM 4128

Simon Sebag Montefiore, *Le jeune Staline* ■ HK 572

**SALLE GENÈVE Poètes genevois**

Nicolas Bouvier, *Le dehors et le dedans: poèmes* ■ 16.2 BOU 1

Michel R. Doret, *Poétesses genevoises francophones: (1970 à 1980)* ■ 16.0 DOR

**SALLE DE THÉOLOGIE Le crime contre l'humanité**

Hugo Slim, *Killing civilians: method, madness and morality in war* ■ DF 334

Philippe Currat, *Les crimes contre l'humanité dans le statut de la Cour pénale internationale* ■ DF 130

**SALLE DE GÉOGRAPHIE Les marchés financiers**

Dominique Nora, *Les possédés de Wall Street* ■ EF 187

John Kenneth Galbraith, *Brève histoire de l'euphorie financière* ■ EA 501

**ESPACE JEUNESSE La poésie**

Robert Desnos, *La ménagerie de Tristan* ■ JLP DES 1

Jacques Prévert, *En sortant de l'école* ■ JLP PREV 1

De nombreux titres sont disponibles dans le fonds de la bibliothèque pour illustrer ces sujets.

**Edgar MORIN**

*Sur l'esthétique*

Paris, Robert Laffont, 2016, 126 p.

« Les arts sont le plus sûr moyen de se dérober au monde; ils sont aussi le plus sûr moyen de s'unir avec lui. » Cette phrase de Franz Liszt résume le livre d'Edgar Morin qui nous rappelle qu'il a appris la vie en s'évadant dans les livres ou dans les films. Avec l'art, nous nous retrouvons tout en nous éva-

dant. A travers l'émotion esthétique, nous apprenons à connaître le monde. « L'art est un moyen de donner une voix à la misère du monde » souligne Adorno, et Morin note que l'art nous donne l'émotion artistique qui nous fait regarder en face la tragédie humaine tout en nous permettant de la supporter. Le sentiment esthétique est une émotion, suscitée par une œuvre d'art ou un spectacle naturel, qui nous plonge dans un état second, émerveillé, transformé, exalté.

**VINOOTHÈQUE FLORISSANT**  
GRAND CHOIX DE VINS FINS ET DE SPIRITUEUX



Jean-Louis MAZEL Carlos BENTO  
route de Florissant 78 1206 Genève  
vinothèque@favretempia.ch  
022 347 62 92

l'élégance par nature



**BONGENIE**  
brunswick group ■ ■

www.bongenie-grieder.ch

De même qu'un roman de Dostoïevski ou une pièce de Shakespeare suscite une compassion infinie pour les humiliés et les offensés, la musique parle à notre affectivité profonde, le cinéma éclaire de façon encore plus puissante une situation que nous vivons au théâtre, dans un roman ou une poésie. L'enseignement des humanités fournit un viatique pour aider à vivre et la merveille de l'art est de pouvoir nous rendre moins égocentriques. Malheureusement, cela ne dure que le temps d'une représentation. Au cinéma, nous sympathisons avec ce vagabond sublime qu'incarne Chaplin, dans la rue on s'en détourne. Spectateurs, nous sommes plus humains, meilleurs que dans la vie normale mais à la sortie du cinéma, nous nous déshumanisons. En résumé, un livre sensible, intelligent, facile à lire. ■ PA 518

**Marion MULLER-COLARD**

*L'intranquillité*

Paris, Bayard (J'y crois), 2016, 106 p.

Après un petit livre de feu intime intitulé *L'autre Dieu* (TC 337), Marion Muller-Colard enchaîne avec *L'intranquillité*. Son témoignage, vibrant, provocateur, dérangeant, déconcertera peut-être ceux qui attendent de la foi tranquillité d'âme et bienfaits

tangibles sur cette terre. Car, chez Marion Muller-Colard, le message chrétien porté par Jésus consiste à sans cesse remettre en question les certitudes de l'existence, les a priori, les vérités statiques. Au lieu de demander l'apaisement, elle recherche dans les textes un mouvement vers le sens. Il faut citer cette phrase illustrative : « Aux tranquillisants je préfère les intranquilles », et plus loin : « Accueillir le dérangement, c'est lutter contre l'engourdissement qui nous ferait passer à côté d'un trésor sans le voir. » Evidemment, ce chemin indiqué répond au tempérament de l'auteur, à sa quête tendue. Ce n'est pas le quotidien de tout un chacun. Toutefois, en ces temps où des questions se posent sur la place de la spiritualité dans nos sociétés et nos existences particulières, cette prise directe sur les textes fondateurs du christianisme, cette manière de les recevoir et de les vivre a comme un effet d'électrochoc et ne laisse pas le lecteur indifférent. ■ TF 146

**Lyndal ROPER**

*Martin Luther.*

*Renegade and Prophet*

London, The Bodley Head, 2016, 577 p.

In her compelling and humane biography, Roper introduces a charismatic and deeply flawed individual, who harboured anger, arrogance and crippling doubt. She explores Luther's interior life and the paradoxes of his authoritarian personality, and shows how the latter influenced his polemics, his theology and the general direction of the Reformation. Roper takes in his childhood, arguing that it is not possible to understand him without considering the slag heap-filled mining town of Mansfeld where he grew up, on the edge of the civilised world. The unpleasant aspects of his character are not obscured. She does not shy away from portraying his virulent intolerance of the Jews, nor the implications of his philosophy of political deference. For her, Luther's energy was also generated by his intense and often troubled relationships, notably with his father, by enmities and broken friendships,

as well as by his tendency to personalise theological disagreement. She emphasises different tenets of his theology from those put forward by other biographers. In her view, his interpretation of the Eucharist mattered more than his doctrines of justification by faith alone or of the predominant authority of the scriptures. Although Roper insists that this is not a general history of the Reformation, she has managed to convey Luther's unique and central contribution to the movement. ■ TE 1257

**Peter SLOTERDIJK**

*Après nous le déluge : les temps modernes comme expérience antigénéalogique*

Traduit de l'allemand par Olivier Manmoni Paris, Payot, 2016, 501 p.

Le titre de cet ouvrage, un bon mot cynique prononcé par M<sup>me</sup> de Pompadour lors d'une fête en 1757, est le point de départ de ce que Sloterdijk appelle la « chute en avant » de la modernité. Ce livre, un mélange

insolite de philosophie, de pamphlet et d'anthropologie historique, s'ouvre sur le vaste panorama des ruptures successives qui ont constitué la condition moderne : la décapitation de Louis XVI, le sacre de Napoléon, le manifeste de Dada, l'assassinat du tsar par les Bolchéviques, le procès de Boukharine, ou les accords de Bretton Woods. Selon Sloterdijk, ce sont autant de renversements de l'ordre établi par une force illégitime, jusqu'à ce que celle-ci soit renversée à son tour. La dynamique fondamentale de la civilisation moderne se révèle comme une antigénéalogie : ce qui refuse la succession institutionnelle ordonnée et la transmission des valeurs, en faveur de la concurrence synchronique des forces politiques, économiques, ou intellectuelles à n'importe quel moment. A l'époque post-moderne notre existence est marquée par le déshéritement systématique et la nécessité constante de repartir de zéro. Si Heidegger a prophétisé que « seul un dieu peut nous sauver » Sloterdijk nous conseille, en attendant, de « s'exercer à l'art oublié de l'endurance ». ■ PA 510

## ET ENCORE.....

**Bronislaw BACZKO, Michel PORRET, François ROSSET (dir.), Dictionnaire critique de l'utopie au temps des Lumières, Georg, 2016, 1406 p. ■ PA 519**

**Vladimir FÉDOROVSKI, Poutine de A à Z, Stock, 2017, 277 p. ■ HK 752**

**Frédéric FERNEY, Picasso amoureux, Editions Rabelais, 2016, 116 p. ■ BC 840**

**FONDATION DE L'HERMITAGE (Lausanne), Basquiat, Dubuffet, Soulages : une collection privée, 2016, 199 p. ■ BC 841**

**Ella MAILLART, Au pays des sberpas, Zoé, 2017, 78 p. ■ GVK 520**

**Youssef RAKHA, Le livre des cercles, Zoé, 2017, 437 p. ■ LD 443**

**LINDEGGER**  
**OPTIQUE**  
maîtres opticiens

optométrie  
lunetterie  
instruments  
lentilles de contact

cours de Rive 15 · Genève · 022 735 29 11  
lindegger.optic@bluewin.ch

**GALERIE GRAND-RUE**  
MARIE-LAURE RONDEAU



Gravures - Aquarelles - Gouaches napolitaines - Cartes géographiques  
25 Grand'Rue - 1204 Genève  
www.galerie-grand-rue.ch

**BIENVENUE**

Adhérer à la Société de Lecture, c'est redécouvrir le plaisir de lire dans un cadre somptueux et profiter de :

- plus de 50 nouveaux livres chaque mois
- une sélection de plus de 80 magazines et revues
- une vidéothèque
- plusieurs postes d'accès gratuit à internet
- un service unique de réservation et d'expédition de livres par poste
- un programme varié de conférences, ateliers et débats chaque saison

Grand'Rue 11 CH - 1204 Genève  
Tél. 022 311 45 90  
Fax 022 311 43 93  
secretariat@societe-de-lecture.ch  
www.societe-de-lecture.ch

**Société de Lecture**  
1818

lu-ve 9h00 - 18h30 sa 9h00 - 12h00  
réservation de livres 022 310 67 46